

Michel Butor

MATIÈRE DE RÊVES IV

Quadruple
fond

Le Chemin

nrf

Gallimard

Aux mânes de Buffon

I

J'entre à la Closerie des Églantiers en compagnie de Dorothée. « C'est la première fois que je viens ici depuis longtemps, dit-elle, j'y venais si souvent jadis. » Nous nous asseyons à une table sous les arbres dans la lumière verte. Le coin des lèvres de Nelly le sourire les dents de Nelly les yeux les lèvres rouges. Je demande à Dorothée : « Il y a longtemps que vous connaissez Ernest Edgar? — Pas très longtemps ». Bruissements de feuilles. La langue rouge les gencives rouges de Nelly l'éclat des yeux nenilinenililelimaNelly. Dans ma chambre, lorsque j'entre, Ernest Edgar au piano, seul. « Nelly n'est plus là? — Elle s'est impatientée. » Le Directeur du Théâtre des Arts plaque quelques accords avec cette sonorité si particulière que l'instrument ne manifeste qu'en sa présence. « Quand reviendra-t-elle? — Elle ne m'en a rien dit. » Le cordonnier tape au fond de la cour. Le brillant des yeux comment se peut-il que le mouillé des yeux je ne puis y croire. Bruits, cris. « Tiens, on entend la foire, remarque Dorothée, le temps va se gâter. — En principe je devrais vous écrire un opéra... — Je sais. — Un Faust. — Mais vous n'avez pas de livret. — Vous savez? — C'est lui qui me l'a dit. Il m'a recommandé d'avoir de la patience. — Il vous paye. — Oui. » Les épines des églantiers. Je ne pouvais y croire je n'y croyais pas je n'en pouvais croire mes yeux. Une serveuse en robe rouge s'approche, re-

connaît Dorothée. « Comment vas-tu? Il y a longtemps qu'on ne t'a vue. Tu travailles beaucoup? — Pas tellement. — Mais ça va? — Ça va. Tu ne connais pas Irénée Ivan? Je pensais que vous vous connaissiez. — Non. Enchantée, Monsieur. Je vous donne? — Deux whiskies », répond Dorothée. J'ai été bien forcé d'y croire je suis bien obligé d'y croire le velours sombre des yeux. Dans la chambre Ernest Edgar : « Elle avait l'air de fort méchante humeur. Je crois qu'elle est jalouse de votre cantatrice. — Nous étions pourtant convenus... — Laissez passer ce petit orage... » Murmures de fontaines. Il faut que vous sortiez mon garçon c'est une foire fort singulière. Dorothée se penche : « Ne vous étonnez pas, c'est la sœur de Nelly. — Elle ne lui ressemble guère. » Chocs de verrerie. Certaines de ses boutiques de ses attractions sont très anciennes il y aura là pour vous quantités de choses à glaner. « A propos, où en êtes-vous, demande le Directeur du Théâtre des Arts dans ma chambre, je ne veux certes pas vous bousculer. Vous avez été, je crois, assez dérangé ces temps-ci. Vous avez grand besoin de prendre un peu d'air, de vous nourrir d'impressions nouvelles... Je tiens à ce que vous laissiez la chose mûrir pleinement... — C'est que nous n'avons pas encore abordé la question du livret. — Ah oui, le livret... Ne vous faites pas de souci. Je vous trouverai cela. Est-ce que vous avez dans la tête un écrivain particulier?... Non, tant mieux! Rien n'est plus dangereux pour un musicien ou un peintre que de s'intéresser à la littérature. Il est vrai que le livret d'un opéra, n'est-ce pas... Ce qui compte, c'est la musique... Donc je m'en charge; je connais quantités de ces gens-là; au besoin je vous l'écrirai moi-même. » Murmures de fontaines. Il faut vous aérer mon cher allons

commencez votre existence nouvelle détendez-vous. Arrive un jeune homme en veste de tweed par la porte vitrée; il nous reconnaît et se précipite : « Ah, c'est bien le dernier endroit où j'aurais espéré te trouver!... Comment allez-vous, chère Madame?... Alors, vous réussissez à le distraire? » Le cheval. Il s'assied près de nous. Le brillant des yeux le mouillé des yeux le velours sombre des yeux la sombre douceur des yeux la tendre profondeur des yeux les eaux des yeux les algues des yeux. Phrase : reposeront dans la question paisible de la paix
.
. je nage. Il s'assied près de nous. Les choses sont réglées maintenant la sombre douceur des yeux j'adore la musique d'église. Je fais répéter Dorothée dans ma chambre : « Veniet Dominus et non tardabit... » Entre le Directeur du Théâtre des Arts subrepticement à son habitude. « C'est une de vos premières œuvres, n'est-ce pas? Continuez, continuez, j'adore la musique d'église. Je me permets de vous saluer, chère Madame. En êtes-vous satisfait? » De l'autre côté de la cour la violoniste continue ses exercices. « Tiens, votre élève, enfin, votre inspiratrice. Dites-moi, cela ne vous dérange pas? Il faudra peut-être que vous changiez d'installation, que vous preniez un appartement; maintenant vous en avez les moyens. » On entend la voix grave d'un chanteur des rues. La tendre profondeur des yeux je ne savais pas que vous aviez fait aussi de la musique d'église. Le nouveau-venu regarde l'orchestre et la fameuse chanteuse de la Closerie des Églantiers. « Elle est toujours là! Il y a un temps fou que je ne suis venu ici. Et elle chante toujours la même chose? — Toujours la même chose. » Les eaux des yeux il faut que

cela soit un Faust les vagues des yeux c'est que nous n'avons pas encore abordé la question du livret. Bruits, cris. « Je peux entrer, demande Nelly. Vous étiez en train de travailler. Je suis désolée. Ne faites pas attention à moi. — Et manifestabit se ad omnes gentes... — Je ne savais pas que vous aviez fait aussi de la musique d'église », dit Nelly. De nouveau la voix grave du chanteur dans la cour. Elle le reconnaît : « Il vient aussi chez vous? Il passe tous les jours devant ma fenêtre... Mais il ne chante pas la même chose. » Bruissements de feuilles. Les algues des yeux Nelly les herbes des yeux les dents de Nelly les cils. Le public acclame la fameuse chanteuse de la Closerie des Églantiers. Le nouveau-venu a un grand sourire : « Elle est étonnante! » Son sourire s'éteint, il se penche vers moi : « A propos de Nelly, tu sais qu'elle est au plus mal. On m'a dit qu'elle voulait te voir. » Je me lève brusquement, hésite. Les lèvres rouges la langue rouge les gencives rouges de Nelly les sourcils. Je me rassieds. Dorothée s'empresse : « Allez-y, mon cher, allez-y. Sylvain me raccompagnera. Mais oui, ne vous inquiétez pas pour moi. Cette pauvre fille... Vous pouvez bien... — Mais Sylvain n'a pas de voiture. — Nous prendrons un taxi, répond celui-ci, nous saurons très bien nous débrouiller. A bientôt! » Il commence à pleuvoir comme ce jour-là. « Eh bien quel temps! dit Dorothée. — Je vais vous reconduire en voiture. » Étonnement de Nelly : « Tu as maintenant une voiture? » Monsieur Edgar explique : « Un cadeau d'un admirateur. » J'enfile mon manteau. « Je reviens dans quelques instants. » Monsieur Edgar s'incline : « Madame... — A bientôt, Nelly », dit Dorothée. Au retour plus de Nelly. J'hésite un instant encore, je me lève et m'en vais, croisant la serveuse en robe rouge

qui vient prendre la commande de Sylvain. « Oh, nous allons rentrer. Il pleut de plus en plus fort. » Aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte. Il la dévisage. Dans la prison Odile crie : « Jacques! Jacques! » L'âne. Non pas Irénée, mais Jacques. « Connaissez-vous ce Jacques? » demande le médecin. Une phrase : ils n'exigeront plus de savoir le chemin

.

. . . . je plane. Il la dévisage. Je retrouve la serveuse rouge le soir dans ma chambre en compagnie de Monsieur Edgar qui s'est installé au piano. « Je ne savais pas que vous étiez aussi musicien. — Musicien! » L'idée l'amuse. Son manteau court entrouvert est parfaitement sec. Celui de la serveuse ruisselle sur sa robe rouge. Je referme la porte sans bruit, surpris de les voir dans la lumière bleue. « Vous vous connaissiez? — Nous nous connaissons depuis longtemps. J'ai découvert Héloïse bien avant de rencontrer Nelly grâce à vous. Elle est fort différente, et j'ai été ravi de la trouver en bas comme je venais vous voir. » Exercices de violon de l'autre côté de la cour. Le cheval se fait au bruit des armes, il l'aime, il le cherche et s'anime de la même ardeur que son cavalier. Messenger. Nenilinenililelima Nelly les cheveux comment se peut-il que les longs cheveux je ne puis y croire. Dans ma chambre je demande au Directeur : « Et les conditions... » Non pas Irénée, mais Jacques. L'âne est de son naturel aussi humble, aussi patient, aussi tranquille que le cheval est fier, ardent, impétueux. « Que désirez-vous? » Jacques Jean. Le bœuf. Non pas Nelly, mais Odile. Pas de chance. Le cheval partage aussi les plaisirs de son cavalier. Messenger de Saturne à la balafre béante, au bec de vautour, au regard

en guidon de moto. Applaudissements. « Non, ne vous inquiétez pas, il faut que vous ayez l'esprit complètement libre, que vous n'ayez pas besoin de tout le temps calculer. » Non pas Jacques, mais Klaus. L'âne souffre avec constance, et peut-être avec courage, les châtiments et les coups. Je n'ai plus qu'à rebrousser chemin, semble-t-il. Klaus Karl. La grosseur du cou du bœuf et la largeur de ses épaules indiquent assez qu'il est propre à tirer et à porter le joug. Il faut chercher fortune ailleurs, dévorer grain de blé sur grain de blé pour retrouver la taille et la forme que j'avais auparavant, ou du moins quelque chose du même genre. Non pas Odile, mais Pauline. Le mou-ton. Alors le chœur des fourmis grésille : il nous méprise, il nous agite, il nous regarde, il nous parcourt. Une des phrases : amasseront et perdront peu
. voyager, Venise, la Piazza
. brûleront les mots et dans les mots, vénérant tous soupirs parfums fourrures humeurs pierres éclairs ombres étoiles vents sources chemins et mères, parmi les cent phrases, non, ne vous inquiétez pas, il faut que vous ayez l'esprit complètement libre, que vous n'ayez plus besoin de tout le temps calculer, fouille : *messenger de Saturne à la balafre béante, au bec de vautour, au regard en guidon de moto; un phare bourgeoise sur son front, la mâchoire coupe, guillotine humaine. Peut-on dire humaine? Le parking blême étale ses frissons sous les rafales. Festin de clochards dans un coin sous la surveillance du loup-mirador. Puis chacun rampe dans la gueule ruisselante de bave qui cristallise dans le gel de la veillée d'ombres. Flux de soupirs, reflux de râles, tourbillons d'alarmes en travers des vertèbres. De l'autre côté de ces gorges serrées la grande*

avalanche. Phrase : le ciel les sanglera d'amour invulnérable

. . . je m'enfonce. La grande avalanche. NenilinenililimaNelly les cheveux comment se peut-il que les cheveux je ne puis y croire. Monsieur Edgar m'emmène à la foire du port. « Vous avez eu raison de m'entraîner, cette foire est fort singulière. — J'aperçois là-bas cette cantatrice dont je vous parlais tout à l'heure. » C'est une jeune femme en robe du soir au milieu de la foule, accompagnée de cette jeune fille vêtue de vert que je crois avoir déjà vue dans quelque cabaret, et d'un individu manifestement peu recommandable, un marlou, mais fort beau. Monsieur Edgar joue en m'interrogeant d'un regard narquois. Je me trouble et finis par raconter : « Je ne sais ce qui s'est passé. Je me suis perdu dans les rues avec cette pluie. J'ai dérapé, je suis entré dans un mur. J'ai dû laisser la voiture au garage... — Alors vous êtes revenu? Comme vous avez eu raison! » Monsieur Edgar jubile. Héloïse : « Où vouliez-vous aller? — Laissez, laissez, que vous importe? Il vous aime, Héloïse, je le vois dans ses yeux. » Le cordonnier tape au fond de la cour. Je ne pouvais y croire je n'y croyais pas je n'en pouvais croire mes yeux. « Vous voici, dit la femme en robe longue dans la foire. — Vous ne connaissez pas Irénée Ivan? Le musicien. — Musicien? Enchantée... — Madame... — Dorothee Denise. — Vous avez déjà rencontré Monsieur, j' imagine. — En effet, dit Monsieur Edgar. Comment va, Syd? Mais votre amie? — Nelly? Elle travaille à la Closerie des Églantiers. — A la Closerie des Églantiers, s'exclame Monsieur Edgar, chère Madame... Cela s'y prête si bien. » A la chasse, au tournoi, à la course, le cheval

brille, il étincelle. Voici la voix grave du chanteur dans la cour. Non pas Irénée, mais Jacques. L'âne est sobre et sur la quantité et sur la qualité de la nourriture. « Plus d'hésitations? » Jacques Jean. C'est aussi avec le joug que le bœuf tire le plus avantageusement. « Nous fêtons cela! » Non pas Nelly, mais Odile. Le mouton peut suffire seul aux besoins de première nécessité. « Connaissez-vous la foire du port? » La sœur d'Isabelle. La chèvre. « Non? » Une phrase pour éventail : désespérément espoir.
.
. je sombre. Voici la voix grave du chanteur dans la cour. Monsieur Edgar se lève furieux : « Il est encore là! Il est toujours là! — Qui ça, demande Héloïse. — Votre chanteur! — Par ce temps, cela m'étonne. — Vous ne l'avez pas entendu, me demande Monsieur Edgar plein d'espoir. — Oui, il m'a semblé l'entendre. — Il vient encore souvent? — Il ne venait plus. — Mais qu'a donc de si particulier ce chanteur, intervient la serveuse. Évidemment cette pluie... — Héloïse, soyez gentille, regardez par la fenêtre, et dites-moi ce que vous voyez... — Vous m'avez l'air bien nerveux, mon cher Irénée, dit Monsieur Edgar, je vous ai pourtant conseillé de vous reposer. » Je demande à Isabelle devant la baraque de marionnettes : « Tu es déjà entrée? » L'âne se contente des herbes les plus dures et les plus désagréables que le cheval et les autres animaux lui laissent et dédaignent. La langue. Claquements de portes. Jacques Jean. Il est singulier que cet usage ne soit pas général et que dans des provinces entières on oblige le bœuf à tirer par ses cornes. « Plus de vingt fois. » Non pas Nelly, mais Odile. Le mouton fournit tout à la fois de quoi se nourrir et se vêtir, sans



MICHEL BUTOR

Quadruple fond

La descente continue, on enfonce dans la brume et la boue du rêve. On nage au milieu de bribes d'histoires qui tourbillonnent et donnent naissance à mille esquisses de romans qui se défont et se refont sans cesse. Tout se transforme : les personnages les uns dans les autres, et en toutes sortes d'autres choses. Peu à peu l'on distingue deux nappes principales dans ces nuages : le fantôme d'un opéra sur le thème de Faust, entendu à travers toutes sortes de réverbérations, distorsions, échos, tel un édifice que l'on verrait seulement dans son reflet à la surface d'un fleuve plus ou moins agité, puis une sorte de zoo ou d'arche de Noé, le monde animal apparaissant (conformément à l'enseignement de tant de mythologies de la transmigration, parmi lesquelles il ne faudrait pas oublier notre orgueilleuse science, laquelle nous assure, l'ontogenèse reproduisant au moins en gros la phylogenèse, que nous avons été non seulement enfants avant que d'être hommes, mais protozoaires, vers, poissons, batraciens, reptiles et lémuriens) comme un enfer : à la fois limbes prénatals, colonie pénitentiaire et hiéroglyphe de nos passions. Entre ces vagues se fauflent des filons de rêves anciens, et flottent plus stables, balises ou sirènes de brume, des fenêtres ou écrans, illuminations enivrantes ou sinistres parmi toutes ces lueurs.

M. B.

nrf

81 - III



A 23954